

Homélie de Toussaint 2021

Au jour de Toussaint, de tous les saints, nous fêtons la sainteté. Et je voudrais vous parler de la « sainte messe ». C'est une expression connue, mais peu utilisée.

Pour le prêtre, comme pour toute l'assemblée, un moment très fort de la messe est ce qu'on appelle la « consécration », - on devrait dire la « sanctification » - le moment où le pain devient le Corps du Christ et le vin le Sang du Christ. Ce n'est pas de la magie ! Et ce ne sont pas les paroles du prêtre qui réalisent ce changement. Ce changement est le fait du Dieu saint.

Au nom de toute l'assemblée, qui vient de chanter : « Saint, Saint, Saint », le prêtre s'adresse à Dieu en invoquant la sainteté de Dieu. Il dit : « Seigneur, tu es Dieu, tu es saint, tu es la source de toute sainteté », et il demande à Dieu de répandre son Esprit Saint, son Esprit de sainteté, sur le pain et le vin. Il le fait en « imposant les mains », c'est-à-dire en mettant ses mains au-dessus du pain et du vin. On appelle cela l'« épiclèse ».

Ensuite le prêtre rappelle l'événement du jeudi saint. Il dit ce que Jésus a fait et dit. Il dit, donc, que Jésus a pris le pain dans ses mains et qu'il a prononcé la prière traditionnelle de l'action de grâces - que les Juifs prononcent, aujourd'hui encore, au moment de manger. Puis, le prêtre dit que Jésus a rompu le pain, mais le prêtre ne rompt pas alors le pain, il le fera juste avant la communion. Le prêtre continue en disant que Jésus a donné le pain aux disciples et c'est alors qu'il reedit les paroles de Jésus : « Prenez, mangez en tous, Ceci est mon corps livré pour vous. » Et le prêtre lève l'hostie pour l'adoration. On parle d'« élévation ».

Croire que le pain devient le Corps du Christ est un acte de foi. Mais, qu'est-ce qu'on croit à ce moment-là ? En effet, l'hostie reste un morceau de pain. Si on l'analysait chimiquement, ce serait du blé avec un peu d'eau et de sel. L'Eglise parle de « transsubstantiation ». Elle dit que la « substance » est changée, que le pain n'est plus qu'une apparence, que la réalité est le « Corps du Christ. »

Il est imprudent de changer ce langage. Mais, il est très abstrait et nous parle peu. Et l'on peut vivre autrement l'événement. On peut dire, par exemple, que c'est le Christ qui se fait pain, qu'il se fait nourriture. Dans l'évangile de Jean, Jésus dit qu'il est le « pain de vie ». Personnellement, je vis les choses ainsi. Pour moi, la consécration est la suite immédiate de l'appel à l'Esprit Saint. Pour moi, dans ce qu'on appelle la « consécration » Dieu investit de sa sainteté ce pain, qui devient ainsi un pain de sainteté. Ce pain qui était le nôtre, que nous avons fabriqué, et que nous lui avons offert, devient le sien, son pain et c'est ainsi que l'on peut parler de son « corps ».

L'acte de foi que je fais alors consiste à dire à Dieu : « Tu nous as demandé de célébrer ainsi le mémorial de la mort et de la résurrection de ton Fils, et donc, quand nous célébrons, toi aussi tu te rappelles ! Si nous nous souvenons, toi tu te rappelles aussi et bien plus que nous ! » Dire cela m'aide beaucoup. Et c'est pourquoi la « consécration » est immédiatement suivie de ce qu'on appelle l'« anamnèse », qui veut dire « mémoire ».

Tout cela a sa cohérence par la sainteté de Dieu. C'est parce que Dieu est saint qu'il sanctifie, qu'il fait saints ce pain et ce vin et que nous, en les consommant, nous sommes sanctifiés. Et c'est pourquoi en ce jour de Toussaint, le jour où nous célébrons la sainteté, je vous parle de cela

Bien d'autres moments de la messe sont des moments saints, des moments où la sainteté de Dieu se manifeste et où nous la recevons. On peut dire que toute la messe est sainte. Cependant, je voudrais souligner un autre moment où, personnellement, je vis d'une manière particulière la sainteté de Dieu.

Après la communion, quand le chant s'interrompt, c'est le moment du silence. On est tous assis et c'est le moment de l'intériorité. Ce moment est capital. Ce n'est vraiment pas le moment de se tourner les pouces en attendant que le prêtre se lève pour la prière finale. C'est le moment de la prière ! C'est un moment de liberté. Personne ne nous dicte ce que nous avons à dire. Tout est dans la disposition de nos cœurs. Nous venons de communier, nous venons de recevoir le Corps du Seigneur. C'est prodigieux ! Car, à l'inverse de la consommation ordinaire où le pain devient mon corps, où j'assimile le pain en en faisant ma substance, c'est moi qui, dans la communion eucharistique, suis assimilé à lui. Par son corps, il m'incorpore à lui, je deviens lui, je deviens semblable à lui et comme lui je deviens capable d'aimer comme, lui, il aime. C'est le sens ultime de la communion : aimer comme le Christ aime ! Et l'amour du Christ est l'amour du Dieu saint. Par la communion, je deviens saint !

Frères et sœurs, il faudrait développer cela. J'aurais bien envie de le faire, mais je ne veux pas abuser de votre attention. Retenez seulement, mais retenez-le bien : toute la messe est célébration de sainteté, nous entrons pécheurs dans l'église, nous en ressortons sanctifiés !